

Les diamants

Il existe des mines de diamants dans la région de Shinyanga, surtout autour de Mwadwi, où se trouve une mine de diamants ouverte par un Canadien au début des années 1940. L'activité de cette industrie est de plus en plus restreinte et l'espoir qu'elle soit sauvée par un financement gouvernemental est plutôt mince, même si l'exploitation des mines de diamants est une source de devises étrangères. Les données disponibles au ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources hydrauliques révèlent l'existence de diamants, notamment de bords, dans un rayon de cinquante milles autour de Mwadwi.

Le nickel : Histoire d'une réussite canadienne

Une société canadienne, Sutton Resources, s'est récemment intéressée à des gisements de nickel découverts au début des années 1970, au nord-ouest de la Tanzanie, près de la frontière avec le Burundi. Dernièrement, Sutton Resources a signé un accord lui accordant le droit exclusif d'exploiter les mines de nickel de la région de Kagera, qui s'étend sur 26 000 km² (où seraient concentrés 12 % des droits miniers de la Tanzanie). D'aucuns estiment que ce projet d'exploitation minière pourrait être très lucratif, non seulement pour Sutton mais aussi pour d'autres sociétés qui s'intéressent à l'extraction et à la transformation des minéraux.

Les phosphates, le charbon, le kaolin, la tanzanite, les rubis

Les gisements de phosphates, des montages de Minjingu, dans la région d'Arusha, sont en exploitation et les produits de ces mines sont vendus à une société de Tanga qui fabrique des engrais.

La Kiwira Coal Mine (mise sur pied avec l'aide de la Chine) a commencé à produire du charbon au milieu des années 1980. Outre le gisement de Kiwira, il existerait plusieurs autres gisements de charbon dans différentes régions du sud de la Tanzanie.

Des gisements de kaolin sont présentement exploités à Pugu, près de Dar es Salaam. Une société canadienne est impliquée.

La tanzanite (une pierre semi-précieuse exclusive à la Tanzanie) a été découverte dans le secteur de Mirerani, dans la région d'Arusha. Les gisements sont exploités principalement sur une petite échelle par des mineurs, des immigrants illégaux et des étrangers, et une bonne partie de la production est passée en contrebande aux pays voisins.

Il y a des rubis et différents types de pierres précieuses à Morogoro, surtout dans les environs d'Ifakara et d'Ulanga. Les gisements y sont exploités à petite échelle par des mineurs, des immigrants illégaux, des étrangers et de petites coopératives. Le pays étant très étendu, il est passablement difficile de contrôler la contrebande car la plupart des gisements sont éloignés des régions habitées. Plusieurs étrangers, dont des diplomates, originaires surtout de l'Asie du Sud-Est, ont été arrêtés avec, en leur possession, d'énormes quantités de pierres précieuses évaluées à plusieurs millions de dollars américains. La société Tanzania Gemstone Industries, installée à Moshi, se spécialise dans la coupe, le polissage et la vente de différents types de pierres précieuses.

L'ÉQUIPEMENT ET LES SERVICES

Les sociétés et fournisseurs du Canada pourraient envisager la possibilité de fournir de l'équipement et des technologies à l'industrie minière de Tanzanie. Il existe également des possibilités de coentreprise avec la STAMICO, mais la situation serait plus favorable à ce genre de partenariat si le centre de promotion des investissements réussissait à harmoniser les règlements et usages avec des lois applicables, en collaboration avec la Banque de Tanzanie et divers ministères.